

Les ruines du château de Lourdon retrouvent vie



■ Chaque jeudi, un groupe de retraités se retrouve pour travailler au château. Photo Johan BOZON

Depuis 6 ans, l'association *Castrum Lordo* travaille à la préservation et à la mise en valeur des ruines du château de Lourdon.

Il y a maintenant six ans, à la création de leur association, les bénévoles de *Castrum Lordo* s'étaient fixé de multiples missions. Faire parler les pierres des ruines du château de Lourdon, bâti sur les hauteurs de Lournand et devenu place forte de puissants abbés de Cluny. Les mettre en valeur également, en les faisant réapparaître progressivement de la végétation qui a repris ses droits petit à petit depuis la destruction de l'édifice en 1632.

Faire du site un lieu vivant

Ce dernier pari, il suffit de se rendre à Lournand un jeudi pour se rendre compte qu'il est réussi. Depuis presque deux années, c'est ce jour qu'ont choisi une

bonne quinzaine de retraités du secteur pour se mettre au service du château, après avoir travaillé de long mois à de vastes travaux de clôture. Tous travaillent sérieusement, avec l'appui du centre de castellologie mais sans se prendre au sérieux. Et leur labeur avance.

Une toiture d'ici l'automne

Sur le sentier d'accès au site (toujours fermé au public car dangereux), l'ancienne poudrière, encore éventrée il y a peu, a été en partie reconstruite et mise hors d'eau et la base d'une tour a été protégée. « Notre objectif n'est pas de reconstruire mais de préserver ce qui peut l'être », explique Gilles, l'un des bénévoles de *Castrum Lordo*. Enfant, ces ruines étaient déjà son terrain de jeu. À la retraite, avec ses amis, c'est toujours le cas. Vidée de plus d'un mètre d'excréments de moutons, la tour qui donne sur le village retrouve son aspect. Un passage

Des prélèvements de surface

La semaine dernière, des membres du Centre de castellologie de Bourgogne (CECAB) ont procédé à une campagne de prospection de surface. Cette année, c'est une combe qui servait vraisemblablement de dépôt qui a été scrutée. Et non pas fouillée au sens archéologique du terme. Les fouilles, et donc le fait de creuser, ne sont pas autorisées au château de Lourdon.

intramural a été retrouvé, tout comme les meurtrières qui ont été « débouchées ». Les bénévoles œuvrent toujours à la restauration et espèrent lui redonner une toiture d'ici l'automne. Il en va de même pour la maison du XVIII^e reconstruite dans le château.

Et les projets ne manquent pas : sécuriser les piles du très rare jeu de paume médiéval, créer un sentier cernant la forteresse, monter un groupe pour prêter main-forte au chantier.

Le château a laissé ses premières traces écrites en l'an 888. Les siècles ont passé, un nouveau chapitre se rédige.

Johan BOZON

PRATIQUE Contact :

bernard.dominique@wanadoo.fr ou
06.07.82.70.04